

Le Socialiste

41e année - Rs 5.00 - No 10612 - LUNDI 12 JUIN 2023 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Le ministre de l'Environnement appelle à une approche holistique dans la gestion de la crise de la pollution plastique



Page 3



Mauritius Post Foreign Exchange Co Ltd lance un système d'application FOREX intégré et un service de change

Page 3

Foot News

Manchester City sur le toit de l'Europe après sa victoire contre l'Inter Milan



Page 8



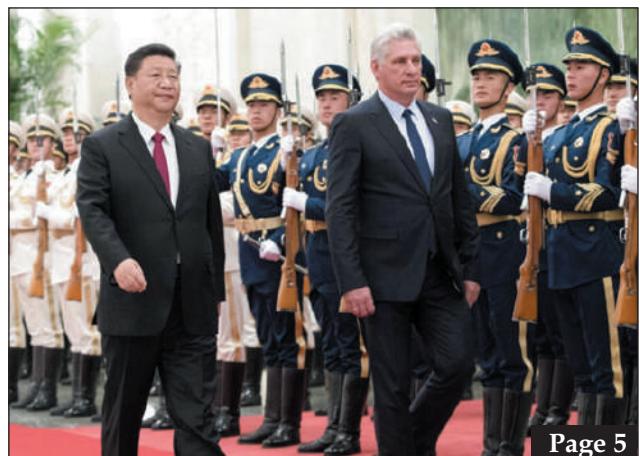
Page 8

"Partygate" : Boris Johnson démissionne de son mandat de député



Page 4

Cuba : des grandes oreilles chinoises aux portes des États-Unis ?



Page 5

En Espagne, la gauche radicale fera alliance en vue des législatives de juillet



Page 5

N'Golo Kanté rejoint Karim Benzema en Arabie saoudite

A la télé aujourd'hui



06.17 Serial: Rich Man, Poor Man
07.15 Film: How I Met Your Murderer
08.45 Serial: Airwolf
09.30 Le Chemin Du Destin
09.55 A Que No Me Dejas
10.25 The Gardener's Daughter
10.50 Tele: Marimar
12.00 Le Journal
12.25 Sublime Mensonge

13.15 Tele: Fierce Angel
13.40 L'Envers Du Paradis
14.15 Serial: Airwolf
15.21 Film: Extortion
17.30 The Gardener's Daughter
18.00 Live: Samachar
18.30 Wagle Ki Duniya
18.55 Mere Dad Ki Dulhan
19.30 Le Journal
20.25 Le Livre Perdu Des Sortileges
21.15 Serial: Billions
22.15 Serial: Blue Bloods



07.15 Local: Inspiration
08.07 Rodrig: Sa Lavi-La
10.30 Local: Arsiv MBC
11.00 Local: Les Klips
12.00 Local: Nu Rasinn
13.00 Local: La Journee Sous Le Regard Du Seigneur
12.52 Rodrig: Komanter
13.43 Local: Retrovizer

14.45 Local: Inspiration
15.18 Local: Tipa Tipa Nu Avance
16.02 Local: Les Klips
17.00 Local: Radio Vision
18.04 Imperio De Mentiras
18.30 A Que No Me Dejas
19.00 Journal Kreol
19.30 Rodrig: Feminin Pluriel
20.00 Local Prod: Nos Aines
20.30 Local: National: Fresque...
20.50 Local: Metie
21.20 Local: Rado Vision



07.00 Serial: Chacha Bhatija
09.35 Serial: Chhotki Dulhin
10.21 Serial: Bhaag Na Bachhe Koi
12.02 Film: Prem Patra
14.16 Mag: DDI Mag
14.59 Live: Samachar
15.21 Bhagwan Ab Ho Kitne Door
15.40 Kundali Bhagya
17.31 Radha Krishna

18.00 Live: Samachar
18.29 Ved Ki Shikshayen
19.00 Local: Radha Krishna
19.30 Excerpts From Shiv...
20.10 Local: Vaad Vivaad
20.30 Film: Jagte Raho
22.52 Jijai Chhat Par Hain
23.14 Yeh Teri Galiyan
23.35 Local: Ved Ki Shikshayen
00.23 Local: Gayatri Jayanti 2023
00.49 Local: Excerpts From Shiv Abhishek
01.08 Local: Vaad Vivaad



06.00 Doc: Eye On SADC
08.00 Doc: Tigre Helicoptere De...
08.49 The Healing Power Of Music
10.13 Doc: Saving The Temples...
10.55 Doc: Does The Lynx Have...
11.25 Mag: Luana's Kitchen
11.51 Doc: Foodland

12.27 Mag: Healthy Living
12.42 Mag: Carnet De Sante
13.25 Tigre Helicoptere...
15.00 D.Anime: The Story Of Bookworm Gogo
15.22 Splash And Bubble
15.34 Best Furry Friends
15.46 Ubongo Kids
16.11 The Adventure Of...
16.33 D.Anime: Mondo Yan
16.39 The Treasure Island
18.30 Mag: The 77 Percent
18.55 Doc: World Heritage
19.00 Student Support Prog
21.36 Film: The Rodeo Thief



14.25 Zindagi Mere Ghar..
15.00 Serial: Bade Acche Lagte Hai 2
15.26 Film: Gali Gali Chor Hai
18.00 Live: Samachar
18.30 Kundali Bhagya
19.00 Udaariyaan
19.31 Kuch Rang Pyar Ke Aise...

20.08 Sasural Simar Ka 2
20.36 Radha Krishna
21.06 Anupamaa
21.27 Mere Sai
22.04 Kismat Ki Lakiron Se
22.29 Kabhi Kabhie Ittefaq Sey
22.53 Patiala Babes
23.30 Film: Gali Gali Chor Hai
Starring: Akshaye Khanna, Shriya Saran, Mugdha Godse

Le Socialiste
Un Quotidien d'information, libre et indépendant
Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah
Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003
E-mail: lapresselibreesocialiste@yahoo.fr
Website: Lesocialiste.info
Facebook: Lesocialiste.info

Les feux continuent d'embraser le Canada, leurs fumées se propagent jusqu'en Norvège

Les feux continuent de faire rage au Canada vendredi, à tel point que les fumées se dégagent jusqu'en Norvège.

Plus d'une centaine de millions d'Américains sont touchés par la pollution atmosphérique, tandis que des écoles publiques ont du être fermées à New York.

Un épisode de pollution atmosphérique rare qui touche plus d'une centaine de millions d'Américains, des écoles publiques fermées à New York et une fumée qui se dégage jusqu'en Norvège : les feux continuent, vendredi 9 juin, de faire rage au Canada, qui traverse une saison historique.

Vols retardés pour cause de faible visibilité, événements en extérieur annulés, école à distance... L'épisode a des conséquences concrètes sur la vie des habitants.

Selon l'Agence américaine de protection de l'environnement, l'EPA, plus de 111 millions de personnes étaient concernées par des alertes à la qualité de l'air dans une vaste partie du nord-est des États-Unis. Cette région est peu habituée à ce type de fumées, contrairement à l'Ouest américain.

Des feux importants sont survenus particulièrement tôt cette année au Québec, et leur fumée est poussée vers le sud en raison des conditions météo, mais aussi vers l'est, à des milliers de kilomètres, en Norvège. De "très faibles" concentrations de particules de fumées sont ainsi mesurées depuis lundi, en particulier à la station de Birkenes dans le sud du pays, a annoncé à l'AFP le chercheur Nikolaos Evangelou, de l'Institut norvégien de recherche climatique et environnementale (NILU).

Toutefois, les mesures varient et "nous ne voyons pas de pic sérieux ni d'augmentation importante [...]. Nous ne voyons donc pas de problème environnemental [en Norvège] ni non plus de risque sérieux de santé", a prévenu le chercheur.

Dans la capitale Washington, la situation était jeudi pire encore que la veille. Un événement célébrant le mois des fiertés LGBT+ ("Pride Month"), qui devait se dérouler jeudi soir à la Maison Blanche en extérieur, a été reporté, tout comme un match de baseball professionnel.

"11 septembre"

L'inquiétude concerne surtout la santé des personnes fragiles, comme les enfants, les personnes âgées ou celles ayant des problèmes cardiaques ou respiratoires.

Les visites aux urgences liées à des crises d'asthme sont en hausse à New York, a déclaré un porte-parole du département chargé de la santé de la ville. Mais ces "quelques centaines" de patients ne débordent pas les services, a-t-il précisé.

Mercredi 7 juin, d'impressionnantes images de New York plongée dans une lumière orangée ont circulé, avant que le ciel soit plus clair jeudi.

"Je n'ai jamais vu quelque chose comme ça", dit Linda, 65 ans, en acceptant l'un des millions de masques distribués aux New-Yorkais. "Cela m'a beaucoup fait penser au 11-septembre, de voir le ciel rempli de fumée", a-t-elle confié à l'AFP, jugeant la situation "angoissante".

Tout comme celui de Washington, les zoos du Bronx et



de Central Park ont été fermés, et les élèves des écoles publiques de New York suivront leurs cours à distance vendredi 9 juin.

Aux aéroports de New York (LaGuardia, Newark) ou encore de Philadelphie, les vols ont subi des retards liés à la faible visibilité, a fait savoir l'Agence de l'aviation civile, la FAA.

Républicains et théories du complot

Le réchauffement climatique exacerbé le risque d'incendie et leur intensité. L'augmentation de la température, la multiplication des canicules et la baisse des précipitations par endroits représentent une combinaison idéale pour leur développement.

Même si aucune étude évaluant le lien entre les feux actuels au Québec et le changement climatique n'a été encore conduite, "les conditions que nous voyons au Canada sont conformes aux avertissements des spécialistes du climat", a déclaré jeudi Stéphane Dujarric, porte-parole du secrétaire général de l'ONU.

Évoquant à la fois la fumée des incendies et une recrudescence des phénomènes d'inondation à travers les États-Unis, un porte-parole de la Maison Blanche, Andrew Bates, a fustigé l'opposition républicaine qui, selon lui, "adhère à des théories du complot démenties, niant l'existence et la nature du changement climatique".

90 feux "hors de contrôle"

Avec près de 800 000 hectares touchés par les incendies, selon les autorités, le Québec vit une saison déjà historique. Deux fois plus de départs de feux ont été recensés depuis janvier par rapport à la moyenne à cette époque sur les dix dernières années.

Jeudi 8 juin, la province francophone recensait toujours plus de 150 feux actifs, dont près de 90 hors de contrôle. De nouveaux renforts – américains, français, portugais... – sont attendus dans les heures et les jours qui viennent.

La situation demeure préoccupante dans plusieurs régions, selon Stéphane Caron de la Société de protection des forêts contre le feu : "On est seulement au tout début de cette saison de feux."

Les risques de nouveaux départs de feux sont toujours importants : dans la partie ouest du Québec, ils sont considérés comme "extrêmes" par les autorités. Ces brasiers sont de forte intensité et à propagation rapide, donc très complexes à arrêter pour les pompiers, expliquent-elles.

Arrivée en Chine digne d'une rock star pour Lionel Messi

Le footballeur Lionel Messi, qui jouit en Chine d'une immense popularité, est arrivé samedi à Pékin en jet privé pour un match amical, où le vainqueur du Mondial avec l'Argentine a été accueilli par des fans en liesse.

Messi! Messi!», ont scandé «plusieurs centaines de supporters qui l'attendaient à l'aéroport, arborant le maillot rayé bleu et blanc du No.10 de l'Albiceleste, selon des images virales publiées sur les réseaux sociaux.

Plusieurs centaines d'autres patientaient devant son hôtel, non loin des rives de la rivière Liangma, très prisée des Pékinois pour les promenades.

Les supporters, d'abord calmes et

plutôt réservés, ont soudainement crié en chœur le nom de leur idole en croyant apercevoir le bus de Lionel Messi, a constaté l'AFP.

L'arrivée en Chine du champion du monde était à la mi-journée le sujet le plus discuté sur le réseau social Weibo.

«Je veux absolument voir Messi!», écrivait une internaute au cœur d'autres commentaires similaires.

«Je ressens encore les émotions du match qui a consacré l'Argentine au Mondial», soulignait un autre en référence à la victoire de l'Albiceleste après une finale de légende contre la France en décembre dernier.

Il s'agit du 7e déplacement en Chine de Lionel Messi, le dernier remontait à 2017, selon les médias locaux.

L'Argentine championne du monde

disputera le 15 juin un match amical contre l'Australie, au Stade des travailleurs de Pékin, tout juste rénové et d'une capacité de 68 000 spectateurs.

La rencontre marquera le grand retour du football international en Chine, après trois années de restrictions sanitaires qui ont vidé les stades et entraîné une cascade d'annulations de compétitions sportives.

Le choc sera une revanche des huitièmes de finale de la Coupe du monde organisée au Qatar fin 2022, où l'Argentine l'avait emporté 2-1 contre les Socceroos.

Lionel Messi, qui a choisi de quitter le Paris Saint-Germain pour poursuivre sa carrière à l'Inter Miami, disputera également un autre match amical, contre l'Indonésie à Jakarta le 19 juin, dans le cadre de cette tournée asiatique.

Le ministre de l'Environnement appelle à une approche holistique dans la gestion de la crise de la pollution plastique

La nécessité d'une approche holistique pour gérer la crise de la pollution plastique pour un avenir plus durable et résilient et pour réaliser la transition vers une économie circulaire a été soulignée par le ministre de l'Environnement, de la Gestion des déchets solides et du Changement climatique, M. Kavydass Ramano à l'Aventure du Sucre, Mapou.

Il s'exprimait à l'ouverture d'un atelier pour mieux comprendre les défis, les enjeux et les perspectives autour de l'utilisation du plastique, organisé par le PIM Limited en collaboration avec le MCB et la Mission Verte. Environ 250 participants, chefs d'entreprise et représentants des secteurs public, privé et ONG assistent à l'atelier qui sera animé par l'expertise de Qualitropic.

Le Directeur Général de PIM Limited & PIM Recycling, M. Eric Corson ; le Head of Mauritian & Regional Corporate de la MCB, M. Xavier Bathfield et d'autres personnalités étaient présents.

Le ministre Ramano a d'emblée félicité PIM Limited d'être un partenaire clé dans le secteur manufacturier, spécialisé dans la production de produits en plastique recyclé. Soulignant l'impératif de favoriser un environnement durable, il a insisté sur la nécessité pour les entreprises de comprendre l'importance du reporting environnemental. Selon lui, le reporting environnemental per-



mettra de mieux outiller les entreprises pour gérer leurs impacts.

A ce titre, il a souligné la nécessité d'un cadre légal et réglementaire pour ouvrir la voie à un reporting obligatoire sur les enjeux Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (ESG). M. Ramano a également mentionné que le ministère formulera une feuille de route en collaboration avec les parties prenantes des secteurs clés sur l'élimination progressive des plastiques, y compris des stratégies et des actions concrètes et réalisables.

Concernant les initiatives entreprises par le ministère pour lutter contre la pollution plastique, il a évoqué l'interdiction des produits en plastique non biodégradables et à usage unique tels que les couverts jetables, les assiettes, les bols, les tasses, les plateaux et les plats à emporter, ainsi que les sacs en plastique à compter du 15 janvier 2022. Avec la mise en œuvre de cette mesure, il y a eu un changement dans la mentalité des consommateurs, des fabricants et des détaillants vers l'utilisation de sacs en plastique biodégradables et d'éco-

sacs durables, a observé le ministre Ramano.

Pour parvenir à de meilleurs résultats, « nous avons besoin d'une vision collective et d'un engagement ferme des pouvoirs publics et des acteurs du secteur privé », a fait remarquer M. Ramano, ajoutant que le ministère mettra tout en œuvre pour favoriser la transition indispensable vers des modes de production plus responsables et plus respectueux de l'environnement de plastiques.

Le directeur général de PIM Limited a évoqué la nécessité de regarder au-delà des défis immédiats et d'envisager des opportunités à long terme. M. Corson a encouragé l'utilisation de moins de plastique et à privilégier les matériaux recyclables ainsi qu'à encourager l'innovation dans des solutions alternatives. Selon lui, l'adoption d'une approche responsable des plastiques peut améliorer la réputation de l'entreprise, stimuler l'innovation, attirer des clients soucieux de l'environnement et créer de nouvelles opportunités économiques.

Quant à M. Bathfield, il a évoqué l'engagement de la MCB à promouvoir une économie durable et dynamique. A cet effet, il a évoqué le prêt durable qui vient d'être lancé afin d'accompagner les entreprises dans leur transition vers un business model bas carbone et plus respectueux de l'environnement.

Mauritius Post Foreign Exchange Co Ltd lance un système d'application FOREX intégré et un service de change

Le système d'application FOREX intégré de Mauritius Post (MPFE) Co Ltd (Fintech et Regtech) et les services de change d'argent, ont été lancés, par le ministre des technologies de l'information, de la communication et de l'innovation, M. Deepak Balgobin, au siège de la Mauritius Bureau de Poste à Port-Louis.

Le président et le directeur général du MPFE, M. Vireshwar Rambhujun, et M. Jayram Naggea, ainsi que d'autres personnalités étaient présents à la cérémonie de lancement.

Dans son allocution, le ministre Balgobin a rappelé que le secteur financier est l'un des piliers les plus importants de l'économie du pays. Il a indiqué que la pandémie de COVID-19 et la guerre russe-ukrainienne ont eu un impact sur les services FOREX, soulignant que le MPFE s'est efforcé de surmonter les défis et de maintenir une position croissante sur le marché mauricien.

Le MPFE, a-t-il dit, a bien progressé avec le service de transfert d'argent et est considéré comme un acteur majeur du marché mauricien du FOREX. Conformément à sa stratégie de diversification, et pour positionner l'entreprise



dans une dimension supérieure du marché, le MPFE a conclu un service de change monétaire avec l'approbation de la Banque de Maurice, a-t-il déclaré. Deux places supplémentaires, a-t-il souligné, ont été réservées pour assurer les services de change notamment à Grand Baie et à l'aéroport.

Par ailleurs, le MPFE, a souligné le ministre, a développé un site Internet en vue de diffuser au public l'information sur les entreprises et les services. La société héberge également ses opérations commerciales dans un nouveau système d'application FOREX intégré, un mélange de Fintech et de Regtech, qui sont complémentaires pour le bon fonctionnement de l'activité FOREX, a-t-il souligné.

M. Balgobin s'est en outre attardé sur les développements récents du marché financier et a décrit les stratégies mises en œuvre par le MPFE pour s'efforcer, se développer et se maintenir sur le marché. Le MPFE, a-t-il dit, a accru sa visibilité et son accessibilité pour offrir ses services de change dans d'autres régions et depuis juillet 2021, les résidents mauriciens peuvent recevoir de l'argent dans 87 bureaux de poste à travers l'île, y compris Rodrigues.

Mettant l'accent sur l'adaptabilité et l'agilité du marché, le MPFE travaille également sur une application mobile intégrée équipée de portefeuilles numériques pour que les clients potentiels puissent effectuer leurs transferts d'argent à leur convenance, a-t-il souligné. Le projet devrait être mis en œuvre d'ici la fin novembre 2023.

Le ministre Maudhoo dévoile un panneau informatif pour marquer la Journée mondiale des océans des Nations Unies 2023

Le ministre de l'Economie bleue, des Ressources marines, de la Pêche et de la Navigation, M. Sudheer Maudhoo, a dévoilé, dans le cadre de la Journée mondiale des océans des Nations Unies (ONU) 2023, un panneau informatif à proximité du site destiné à la construction de la Balaclava Centre du parc marin. Le thème retenu pour la Journée mondiale des océans des Nations Unies cette année est Planète océan : les marées changent.

D'autres activités étaient également à l'ordre du jour, à savoir : le lancement d'une affiche et de dépliants sur les dards ; la libération de poissons juvéniles dans le lagon de Balaclava ; et une démonstration sur l'évaluation de la santé des écosystèmes marins.

Dans son allocution, le ministre Maudhoo a souligné que le gouvernement, le secteur privé et la population dans son ensemble sont tous responsables de la protection de nos océans. Il est donc nécessaire de veiller à ce que les décideurs, les scientifiques, les cadres du secteur privé, les représentants de la société civile, les communautés autochtones et les jeunes militants, entre autres, accordent la priorité à l'océan et le préparent, a-t-il observé.

En outre, le ministre a souligné que les océans sont les poumons de notre planète car ils produisent plus de 50 % de notre oxygène et absorbent environ 30 % du dioxyde de carbone. Les océans, a-t-il déclaré, relient également le monde en ce qui concerne la circulation des marchandises



et sont essentiels à notre survie.

Parlant du centre du parc marin de Balaclava, le ministre Maudhoo a souligné qu'il fournira un espace adéquat aux scientifiques pour surveiller le parc marin de Balaclava. Les plans de construction sont actuellement en cours de finalisation et la

construction du Centre devrait commencer dans un proche avenir, a-t-il ajouté.

Il est rappelé que la Journée mondiale des océans des Nations Unies a été officiellement lancée lors de l'Assemblée générale des Nations Unies en 2008 et est célébrée depuis 2009 tous les 8 juin. Il offre l'occasion d'honorer, d'aider à protéger et à conserver l'océan, ainsi que de mieux comprendre comment interagir avec lui de manière durable. Cette année, le ministère de l'Économie bleue, des Ressources marines, de la Pêche et de la Marine marchande a lancé une série de programmes de sensibilisation et d'éducation sur les océans qui ciblent les écoles, les universités, la communauté des pêcheurs et le grand public.

Crash d'un avion en Colombie : quatre enfants retrouvés vivants après 40 jours dans la jungle

Les quatre enfants disparus dans la jungle amazonienne de Colombie depuis le crash le 1er mai du petit avion dans lequel ils voyageaient ont été retrouvés vivants, a annoncé, vendredi, le président Gustavo Petro.

C'est un immense soulagement pour tout un pays. Après avoir erré, livrés à eux-mêmes, pendant 40 jours dans la jungle amazonienne de Colombie, les quatre enfants âgés de 13 ans, 9 ans, 4 ans et 1 an rescapés du crash du petit avion dans lequel ils voyageaient, ont été retrouvés vivants vendredi 9 juin.

"Les quatre enfants perdus il y a 40 jours dans la jungle colombienne ont été retrouvés vivants", a annoncé le président Gustavo Petro dans une publication sur Twitter accompagnée d'une photo de militaires et indigènes participant à l'opération pour retrouver la fratrie.

Les secouristes de l'armée "ont immédiatement pris en charge et stabilisé" les quatre frères et sœurs, selon le ministère de la Défense.

Lesly, 13 ans, Soleiny, 9 ans, Tien Noriel, 4 ans et Cristin, 1 an, ont été extraits de la jungle le soir même, hélitreuvillés et transportés par hélicoptère en pleine nuit vers la ville de San Jose del Guaviare (285 km au sud-est de Bogota), selon des images diffusées par le ministère.

Ils devaient être transférés dans la foulée par avion médicalisé vers Bogota, pour y être pris en charge dans un hôpital militaire.

Retrouvés à 5 km de l'accident

Originaires du groupe indigène Uitoto, les enfants erraient seuls dans la jungle depuis le crash le 1er mai du Cessna 206 à bord duquel ils voyageaient avec leur mère, le pilote et un proche. Les trois adultes sont décédés, et leurs corps ont été retrouvés par l'armée sur le site de l'accident.

Selon l'armée, les sauveteurs ont retrouvé la fratrie à environ 5 km à l'ouest du site de l'accident. "Ils sont faibles. Laissons les médecins faire leur pronostic", a commenté à la presse Gustavo Petro.

"Je veux juste les voir, les toucher", a déclaré très ému à l'AFP le grand-père, Fidencio Valencia, à Villavicencio.

C'est la nature "guerrière" de Lesly,



l'aînée de la fratrie, qui leur a permis de survivre, a jugé la grand-mère Fatima Valencia. "Elle s'occupait habituellement toujours de ses frères et sœurs lorsque leur mère travaillait. Leur donnait à manger de la farine, du pain de manioc, des fruits de la brousse".

Des photos diffusées par l'armée montrent les enfants, au milieu de l'épaisse végétation, assis sur des bâches, entourés de militaires et indigènes leur donnant à boire et à manger. Ils sont en jean et t-shirt crasseux à manches longues pour les deux plus grands, les pieds emmitouflés dans des bandelettes. Deux autres sont emmaillotés dans des couvertures de survie.

La plus petite, Cristin, est dans les bras de l'un de ses sauveurs. Elle a eu un an alors qu'elle errait dans la jungle avec ses frères et sœurs, selon la presse colombienne. Les quatre visages sont graves, apparaissent très émaciés.

Un environnement très hostile

Plus de 100 soldats accompagnés de chiens renifleurs et des dizaines d'indigènes cherchaient les enfants entre les départements de Guaviare et de Caqueta depuis la découverte de l'avion, à

la verticale, le nez planté au sol, au milieu d'une épaisse végétation.

Toujours selon l'armée, les secouristes de cette "opération espérance" ont parcouru au total, en plus d'un mois de recherches, près de 2 656 km dans cette jungle impénétrable, toujours "avec une foi intacte".

Les chances de survie des enfants semblaient s'amoindrir de jour en jour, dans cet environnement très hostile où rodent jaguars, pumas, serpents et autres prédateurs. Les insectes de toutes sortes y sont particulièrement voraces, et se pose également la question de l'accès vital à l'eau potable.

La région est par ailleurs une zone de forte influence de la dissidence des FARC, groupe armé avec lequel les discussions de paix ont été récemment rompues.

Exemple de "survie totale"

La nouvelle de la disparition des enfants avait fait le tour du monde, avec des vidéos et des photos des opérations de recherche menées par l'armée, qui suivait leur piste avec la découverte d'un biberon, de ciseaux, de chaussures, de couches, de fruits mâchés, d'empreintes de pas ou encore d'abris de fortune.

Le 17 mai, le président avait annoncé par erreur qu'ils avaient été retrouvés.

"Aujourd'hui a été un jour magique qui, sans aucun doute, nous remplit de joie", s'est réjoui pour de bon cette fois le président colombien à son retour de Cuba, où le gouvernement colombien et l'Armée nationale de libération (ELN), dernière guérilla encore active dans le pays, sont parvenus à un accord de cessez-le-feu de six mois.

Les enfants "étaient seuls, ils ont réussi par eux-mêmes. C'est un exemple de survie totale qui restera dans l'histoire. Ces enfants sont donc aujourd'hui les enfants de la paix et les enfants de la Colombie", s'est-il félicité.

Il a également loué "la coordination efficace entre les militaires et les indigènes" lors des recherches, un "exemple d'alliance à suivre pour le pays".

Wilson, un chien de berger belge de six ans qui s'est égaré ces derniers jours lors des recherches n'a en revanche toujours pas été retrouvé, a déploré le chef de l'État.

"Nous ne nous sommes jamais découragés"

Le ministre de la Défense, Ivan Velasquez, a, de son côté, rendu hommage aux différentes unités de l'armée, "inébranlables et fatigables", de même qu'aux indigènes qui ont participé aux recherches, étendues sur 320 km puis 20 km carrés.

L'armée de l'Air s'était jointe à l'opération, avec trois hélicoptères. À l'aide d'un haut-parleur à bord d'un appareil, un message enregistré par la grand-mère des enfants avait été diffusé. Des kits de survie ont été lancés un peu partout dans la jungle.

Des technologies satellitaires avaient également été déployées pour tenter de déterminer le chemin que les enfants auraient pu emprunter dans cet impénétrable enfer vert, rincé quotidiennement par des pluies diluviennes.

"Nous ne nous sommes jamais découragés", a assuré la grand-mère. Elle espère désormais obtenir la garde des enfants "pour leur donner une bonne éducation". (...) Ce sera ma fierté. Ma fille (décédée dans l'accident) me regarde, elle m'encouragera spirituellement et me donnera de la force".

"Partygate" : Boris Johnson démissionne de son mandat de député

L'ancien Premier ministre britannique Boris Johnson a annoncé vendredi soir remettre son mandat de député, invoquant l'enquête parlementaire sur le "partygate", soit l'affaire des fêtes qui se sont tenues à Downing Street en violation des restrictions sanitaires liées à la pandémie de Covid-19.

La fête est décidément terminée pour Boris Johnson. Celles qui se sont tenues pendant la période pandémique lui coûtent cher : l'ancien Premier ministre britannique a annoncé vendredi 9 juin dans la soirée remettre son mandat de député, invoquant l'enquête parlementaire sur le "partygate", les fêtes tenues à Downing Street en violation des restrictions liées au Covid-19.

L'ancien Premier ministre, 58 ans, a indiqué que sa décision était effective immédiatement, déclenchant une élection partielle qui ajoute un peu plus de pression politique encore sur son successeur Rishi Sunak.

Un an après avoir été chassé de Downing Street par sa majorité après trois ans passées au pouvoir marqués par une

succession de scandales, Boris Johnson restait sous le coup d'une enquête parlementaire chargée de déterminer s'il avait trompé le Parlement dans l'affaire du "partygate".

La procédure, menée par la commission des priviléges, est en train de finir ses travaux et venait selon la presse britannique de remettre ses conclusions à l'ancien dirigeant.

Bojo "triste"

"J'ai reçu une lettre de la commission des priviléges qui indique clairement – à mon grand étonnement – qu'elle est déterminée à utiliser la procédure contre moi pour me chasser du Parlement", a écrit l'ancien locataire du 10, Downing Street dans un communiqué.

"Je suis très triste de quitter le Parlement – du moins pour l'instant – mais je suis surtout consterné d'avoir été contraint de partir, de manière antidémocratique", a-t-il ajouté, accusant la commission de "parti pris flagrant".

Dans ce communiqué, il accuse la com-



mission d'avoir produit un rapport qui n'a pas encore été publié, "truffé d'inexactitudes et empêtant les préjugés", sans lui donner "aucune possibilité formelle de contester ce qu'ils disent".

Boris Johnson a été contraint à la démission à l'été 2022 après une succession de scandales, mais le dirigeant charismatique, qui était toujours député, est resté très influent dans la majorité conservatrice.

Cuba : des grandes oreilles chinoises aux portes des États-Unis ?

D'après le Wall Street Journal, la Chine a obtenu l'accord du Cuba pour y construire une station d'espionnage.

À cent kilomètres à peine de la frontière des États-Unis, une telle installation serait un coup dur pour Washington.

Ils se sont tous empressés de nier. Ni la Chine, ni Cuba, ni les États-Unis n'ont la moindre connaissance d'une "base secrète d'espionnage" que Pékin serait sur le point de construire à Cuba.

Le Wall Street Journal avait affirmé le contraire dans un article publié jeudi 8 juin en citant des "responsables américains qui ont connaissance de documents hautement classifiés".

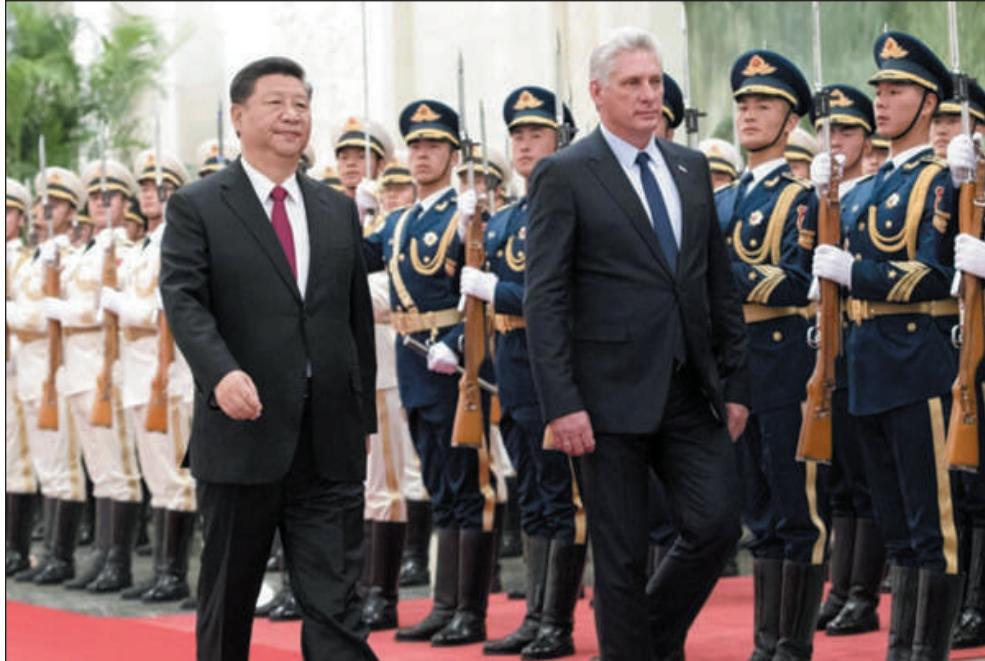
Selon le quotidien, la Chine et Cuba ont conclu un accord de principe prévoyant le paiement de "milliards de dollars" à La Havane afin d'avoir le droit d'installer une station d'écoute sur l'île.

Chine-Cuba, même combat ?

Cette installation serait capable d'intercepter des communications en tout genres tels que les appels téléphoniques, les emails ou encore les transmissions de données par satellite, précise le Wall Street Journal.

"Si cette information venait à être confirmée, ce serait un important pavé dans la mare sécuritaire américaine, car la station se trouverait à 100 kilomètres à peine de la Floride et pourrait espionner tout le sud des États-Unis où se trouvent un grand nombre d'installations militaires", affirme Anurag Mishra, spécialiste des relations internationales des États-Unis à l'International Team for the Study of Security (ITSS) Verona.

Les élus américains siégeant à la Commission du Sénat sur le renseignement trouvent aussi que la perspective d'une telle installation aux portes des États-Unis a de quoi faire froid dans le dos. "Nous sommes profondément troublés par les rapports selon lesquels La Havane et Pékin collaborent pour cibler les États-Unis et notre



peuple", ont affirmé les responsables de cette commission parlementaire dans une déclaration commune.

Ce projet sino-cubain, bien que non confirmé, est dans la logique des choses, d'après les experts interrogés par France 24. "Les relations entre Cuba et les États-Unis sont actuellement très dégradées, notamment depuis que Washington a décidé d'inscrire Cuba à nouveau [le 12 janvier 2021, NDLR] sur la liste des États qui soutiennent le terrorisme. Une hostilité dont la Chine va sûrement chercher à tirer profit", souligne Ho Ting Bosco Hung, spécialiste des questions de sécurité chinoise à l'ITSS. Une opportunité d'autant plus facile à saisir pour Pékin "que les deux régimes sont idéologiquement proches", précise Anurag Mishra.

Enjeux géopolitiques et économiques

La Chine a tout intérêt à construire une "station d'espionnage" à Cuba. D'abord pour des raisons géopolitiques. "Poser un premier pied sur le continent américain est très important, car quel que soit le conflit ou bras de fer dans lequel la Chine risque d'être impliquée – à Taïwan, ou en mer de Chine –, il y a toujours un risque d'interven-

tion nord-américaine. Il est donc vital pour Pékin d'en apprendre le plus possible sur les capacités militaires des États-Unis", assure Ho Ting Bosco Hung. Pour lui, une base d'écoute permettrait au régime chinois d'obtenir les informations nécessaires pour "savoir quel risque d'être le prix à payer si Pékin décide de déclencher une guerre".

Disposer de grandes oreilles à Cuba peut aussi apporter un avantage économique. "En Chine, l'État et les grands groupes travaillent en bonne intelligence et si cette station d'écoute permet d'espionner des entreprises texanes ou de Floride, les informations pourront certainement intéresser leurs concurrents chinois", résume Anurag Mishra.

Pékin estime peut-être aussi qu'il est temps de se doter des mêmes armes que les États-Unis dans la guerre des espions. "Il ne fait pas de doute que si ce projet existe vraiment, les Chinois vont le justifier en rappelant que Washington dispose d'accord de renseignement avec Taïwan, ce qui revient à dire que les États-Unis disposent aussi de postes d'écoute alliés à proximité immédiate de la Chine", souligne Rosemary Foot, spécialiste des relations sino-améri-

caines au St. Antony's College d'Oxford. Pékin signifie ainsi à son rival américain qu'il "estime être en mesure de jouer dans la même cour", ajoute Anurag Mishra.

Les "révélations" du Wall Street Journal font aussi les affaires de Cuba. "La question cubaine n'était pas inscrite à l'agenda des priorités du président américain, Joe Biden", note Anurag Mishra. L'hypothèse d'une collaboration entre Pékin et La Havane dans le domaine du renseignement vient rappeler le danger pour la Maison Blanche de délaisser le dossier cubain.

Avant le déplacement de Blinken en Chine

Même si les rumeurs autour de cette station d'écoute venaient à se révéler infondées, elles vont laisser des traces. "Les États-Unis vont se sentir obligés de faire davantage attention aux communications à portée d'un poste d'écoute chinois à Cuba, au cas où", estime Anurag Mishra.

"Le timing de publication de cette information est aussi très intriguant", note la spécialiste Rosemary Foot. La dernière fois que les activités chinoises d'espionnage ont tenu le haut du pavé médiatique, c'était à l'occasion de l'affaire dite du ballon "espion", en février 2023. À l'époque, le secrétaire d'État américain, Anthony Blinken, avait décidé d'annuler une visite en Chine pour protester contre ce qui était perçu comme un acte agressif de la part de Pékin.

Il se trouve que ce précédent voyage avait été reprogrammé pour la fin juin. Autrement dit : "on peut se demander si ces rumeurs ne visent pas à saboter ce déplacement", souligne Rosemary Foot. L'article du Wall Street Journal va, en tout cas, "nourrir le sentiment antichinois aux États-Unis, ce qui va compliquer toutes les initiatives pour améliorer les relations sino-américaines", regrette Ho Ting Bosco Hung.

Finalement, que cette information soit fondée ou non, elle va obliger Washington à réagir. Et il est parfois plus compliqué de trouver le bon moyen de se battre contre des moulins à vent que contre de vraies menaces.

En Espagne, la gauche radicale fera alliance en vue des législatives de juillet

Sumar, la nouvelle plateforme de la ministre communiste du Travail, Yolanda Diaz, a annoncé, vendredi, qu'elle fera alliance avec une quinzaine de formations politiques, dont Podemos, en vue des élections législatives du 23 juillet en Espagne.

C'est officiel. Après dix jours d'intenses négociations, la gauche radicale espagnole a annoncé, vendredi 9 juin, un accord in extremis pour s'unir en vue des législatives du 23 juillet, malgré des divergences et des détails qui restent à régler.

Cet accord, officialisé vendredi soir par Sumar, plateforme de la ministre communiste du Travail, Yolanda Diaz, était indispensable pour permettre au Premier ministre socialiste, Pedro Sanchez, qui gouverne en coalition avec la gauche radicale, d'espérer se maintenir au pouvoir.

Il intègre une quinzaine de formations politiques, dont Podemos, principal parti de la gauche non socialiste, qui a finalement accepté de rejoindre la plateforme lancée par Yolanda Diaz, au terme de longues et difficiles négociations.

"Il s'agit de l'accord le plus large jamais atteint dans l'histoire démocratique espagnole entre des forces progressistes et écologistes", s'est félicité dans un communiqué Sumar ("Rassembler"), en se félicitant de la "pluralité" de cette alliance.

Les partis espagnols avaient jusqu'à vendredi minuit pour déposer leurs candidatures pour ce scrutin anticipé, convoqué par Pedro Sanchez après la déroute de la



gauche aux régionales et municipales du 28 mai. La composition exacte des listes doit, elle, être détaillée avant le 19 juin.

Principale figure de la gauche radicale, Yolanda Diaz s'était fixé pour objectif de rassembler tous les partis de cette famille politique sous la bannière de Sumar. Mais elle n'était pas parvenue jusqu'à présent à arracher la signature de Podemos.

Ce parti, héritier du mouvement des Indignés, a subi une lourde débâcle lors du scrutin local du 28 mai et craignait de perdre de l'influence en se fondant dans la plateforme de Yolanda Diaz, avec qui les relations sont désormais tendues.

Irène Montero au cœur de la discorde

L'un des principaux obstacles était la candidature aux législatives d'Irène Montero, ministre de l'Égalité et compagne de l'ancien dirigeant historique de Podemos Pablo Iglesias, dont certains partis membres de Sumar ne

voulaient pas, selon des médias espagnols.

Figure clé de Podemos mais personnalité clivante, Irène Montero a été très critiquée ces derniers mois dans le pays pour une loi sur les violences sexuelles, dont elle était à l'origine et qui a eu pour effet pervers de réduire les peines de centaines d'agresseurs.

L'"exclusion" d'Irène Montero est "une injustice et une terrible erreur politique", a regretté, vendredi après-midi, la secrétaire générale de Podemos, Ione Belarra, disant s'opposer à ce "veto" sans renoncer pour autant à l'alliance avec Sumar.

Ni Podemos ni Sumar n'ont donné le détail de leurs listes. Mais selon plusieurs médias espagnols, Irène Montero n'y figure pas.

L'union de la gauche radicale au sein de Sumar était considérée, par les observateurs politiques, comme fondamentale pour Pedro Sanchez si ce dernier souhaite conserver l'espoir de se maintenir au pouvoir à la tête d'une coalition de gauche.

Selon un sondage publié cette semaine par le quotidien El País, les conservateurs du Parti Populaire (PP) et l'extrême droite de Vox obtiendraient la majorité des sièges au Parlement lors des législatives si la gauche radicale partait divisée.

Dans le cas d'une union de Podemos et de Sumar, le PP remporterait le scrutin, mais sans disposer de la majorité absolue avec Vox, ce qui laisserait une chance à la gauche de gouverner en minorité, avec le soutien de plusieurs partis régionalistes.

Attaque d'Annecy : Emmanuel Macron rapporte des "nouvelles positives" quant à la santé des enfants

Au lendemain de l'attaque au couteau d'Annecy, où six personnes, dont quatre enfants âgés de 22 à 36 mois, ont été blessées, le président Emmanuel Macron a annoncé vendredi des nouvelles "positives" au sujet de l'état de santé des enfants. Le porte-parole du gouvernement, Olivier Véran, a indiqué plus tôt dans la journée que deux des quatre enfants blessés étaient toujours en urgence vitale".

« Je suis extrêmement fier de vous », a répété le président français devant un groupe de personnes réunis au sein de la préfecture d'Annecy. Cette ville paisible de Haute-Savoie s'est réveillée sous le choc, vendredi 9 juin, au lendemain de la brutale attaque au couteau de six personnes, dont quatre très jeunes enfants, par un réfugié syrien.

Les nouvelles "sont positives" concernant l'état de santé des enfants blessés, a indiqué Emmanuel Macron lors d'une allocution. « Tout ce qui m'a été dit va dans le bon sens », a ajouté le chef de l'État, interrogé par un pompier lors d'une visite à la préfecture d'Annecy.

La jeune Néerlandaise blessée lors de l'attaque est désormais "hors de danger", a déclaré de son côté, le ministre néerlandais des Affaires étrangères, Wopke Hoekstra.

Le président Emmanuel Macron et Brigitte Macron sont arrivés dans la matinée à Grenoble, où sont hospitalisés trois des quatre enfants blessés, a constaté un journaliste de l'AFP. Le chef de l'État et son épouse se rendent sur place pour être aux côtés des victimes et de leurs familles ainsi que de l'ensemble des personnes qui à

Annecy ont contribué à leur apporter aide et soutien », a indiqué l'Élysée.

Les motivations de l'agresseur, restent obscures à ce stade, "sans mobile terroriste apparent" selon le parquet. Sur Twitter, la procureure d'Annecy Line Bonnet-Mathis a annoncé que la garde à vue de l'individu avait été prolongée. Son état a été jugé "compatible avec la garde à vue" après son expertise psychiatrique, selon une source proche de l'enquête.

L'homme, né en 1991, ne se trouvait pas sous l'emprise de stupéfiants ni de l'alcool. Sans domicile fixe, il se trouvait à Annecy depuis l'automne 2022.

« Coïncidence troublante »

Abdalmasih H., de nationalité syrienne, avait obtenu l'asile en Suède en 2013 où il a vécu pendant 10 ans. « Il n'a pas pu obtenir la nationalité suédoise, donc il a décidé de quitter le pays. Nous nous sommes séparés parce que je ne voulais pas quitter la Suède », a confié son ex-épouse, jointe par l'AFP.

Ce père d'une enfant de 3 ans était en situation régulière quand il est arrivé en France, il y a quelques mois. Dans une nouvelle demande d'asile déposée en France en novembre 2022, il s'était déclaré "chrétien de Syrie", selon une source policière. Et il portait une croix chrétienne quand il a été interpellé.

Selon Gérald Darmanin, les autorités françaises lui ont notifié dimanche dernier, le 4 juin, qu'il ne pouvait obtenir l'asile en France puisqu'il l'avait déjà en Suède. Interrogé sur le lien possible entre ce refus et le passage à l'acte, il a parlé d'une "coïncidence troublante".

Usant d'un "couteau pliable de type Opinel", l'assaillant, short noir et foulard bleu noué sur la tête, s'est attaqué aux



enfants, selon des images du drame authentifiées par l'AFP. On le voit dans cette vidéo lever les bras au ciel et crier en anglais "au nom de Jésus !".

Ce cri ne justifie pas en soi une saisine du parquet anti-terroriste, selon une source proche du dossier, expliquant que tel choix a déjà été fait pour des individus criant "Allah akbar" en passant à l'acte, mais sans élément attestant d'une idéologie jihadiste.

« État extrêmement fragile »

Le bilan est de quatre enfants blessés, dont un Britannique et un Néerlandais. Âgés de 22 à 36 mois, ils ont été transférés à Genève et à Grenoble après des premiers soins sur place.

Deux des quatre enfants blessés sont toujours en "urgence vitale", a indiqué vendredi le porte-parole du gouvernement Olivier Véran, peu avant le déplacement sur place du président Emmanuel Macron. « De ce que je sais, il y aurait encore deux enfants qui seraient considérés en urgence absolue, en urgence vitale », a-t-il déclaré sur Franceinfo.

Un adulte a été hospitalisé après avoir été blessé par l'agresseur, puis touché par les tirs de la police pendant l'interpellation, et un autre adulte a été touché plus légèrement.

L'attaque, qui s'est produite en plein jour dans un parc très fréquenté au bord du lac, a horrifié les Annécien et les milliers de touristes présents en ce début de saison estivale.

Un petit autel improvisé avec des bougies, des roses blanches et des messages a été dressé jeudi soir dans un coin de l'aire de jeux où s'est déroulée l'agression. Une petite foule de badauds et de journalistes s'y est rassemblée.

Le lieu a également donné lieu dans la soirée à une brève manifestation de militants d'extrême droite qui ont défié un décret d'interdiction publié par la préfecture. Entre 30 et 50 militants ont chanté la Marseillaise et lu de courtes déclarations avant de se disperser dans le calme sous la surveillance des forces de l'ordre.

Les mêmes militants ont également déambulé plus tard dans la vieille ville en criant des slogans, avec la police toujours à proximité.

L'attaque a également suscité une avalanche de réactions dans le monde politique, des élus de droite et d'extrême droite mettant en avant l'origine et le statut de l'agresseur.

« Nous sommes bouleversés par cet acte odieux, inqualifiable », a pour sa part déclaré Elisabeth Borne venue sur place jeudi pour "exprimer tout le soutien et toute la solidarité de la nation". Le président Emmanuel Macron a de son côté dénoncé une "attaque d'une lâcheté absolue". "La Nation est sous le choc", a-t-il écrit sur son compte twitter.

UE : accord trouvé avec difficulté entre les ministres européens de l'Intérieur sur les migrants

Les représentants des Etats membres de l'UE se sont mis d'accord jeudi 8 juin sur deux points importants d'une réforme concernant l'immigration en Europe. Cet accord ouvre la voie à des pourparlers en 2024. Malgré les résistances de l'Italie et de la Grèce, les ministres européens de l'Intérieur ont finalement trouvé jeudi 8 juin un accord sur deux volets clés d'une réforme de la politique migratoire, au terme d'une journée de difficiles négociations.

La réforme comprend deux volets importants. Tout d'abord, elle prévoit la mise en place d'un système de solidarité entre les Etats membres pour la prise en charge des réfugiés. Ensuite, elle propose un processus accéléré d'examen des demandes d'asile pour certains migrants aux frontières afin de faciliter leur renvoi vers leur pays d'origine ou de transit. Ce feu vert ouvre la voie à des pourparlers avec le Parlement européen, en vue d'une adoption de la réforme avant les élections européennes de juin 2024.

« Ce ne sont pas des décisions faciles pour tous ceux qui sont autour de la table, mais ce sont des décisions historiques », a salué la ministre allemande de l'Intérieur, Nancy Faeser. La commissaire européenne aux Affaires intérieures Ylva Johansson s'est quant à elle réjouie d'une « étape très importante » pour le Pacte sur l'asile et la migration, présenté en septembre 2020.

La Pologne et la Hongrie ont voté contre ces propositions, tandis que la Bulgarie, Malte, la Lituanie et la Slovaquie se sont

abstenues, a révélé la présidence suédoise du Conseil de l'UE, qui a mené les longues et complexes négociations.

« L'Italie ne sera pas le centre d'accueil des migrants »

Un peu plus tôt, une dizaine d'Etats membres, dont l'Italie et la Grèce, avaient exprimé leur opposition ou leurs réserves sur les propositions discutées. Un nouveau texte de compromis a alors été élaboré, afin de rallier le plus grand nombre, et notamment les pays méditerranéens, principale porte d'entrée pour les migrants qui arrivent dans l'UE.

Le ministre italien Matteo Piantedosi a affiché sa satisfaction d'avoir vu « toutes ses propositions » acceptées. « Nous avons écarté l'hypothèse selon laquelle l'Italie et tous les Etats membres de première entrée seraient payés pour garder les migrants irréguliers sur leur territoire. L'Italie ne sera pas le centre d'accueil des migrants au nom de l'Europe », a-t-il indiqué dans un communiqué.

L'un des textes agréé par les ministres prévoit une solidarité obligatoire mais « flexible » au sein de l'UE dans la prise en charge des demandeurs d'asile. Les Etats membres seraient tenus d'accueillir un certain nombre de ces demandeurs arrivés dans un pays de l'UE soumis à une pression migratoire, ou à défaut d'apporter une contribution financière.

La compensation financière prévue est de quelque 20 000 euros pour chaque demandeur d'asile non relocalisé. Ces

sommes seraient versées sur un fonds géré par la Commission et destiné à financer des projets liés à la gestion de la migration.

L'autre texte endossé par les ministres contraint les Etats membres à mettre en œuvre une procédure accélérée d'examen des demandes d'asile – 12 semaines maximum –, dans des centres situés aux frontières, pour les migrants qui ont statistiquement le moins de chances de se voir accorder le statut de réfugié.

C'est le cas, par exemple, des ressortissants « du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie, du Sénégal, du Bangladesh et du Pakistan », a commenté la secrétaire d'Etat belge à l'asile et à la migration, Nicole de Moor. L'objectif est de faciliter le renvoi de ces migrants vers leur pays d'origine ou de transit.

« Tout n'est pas parfait »

L'Italie et la Grèce, ainsi que d'autres pays, réclamaient de pouvoir renvoyer des migrants déboutés du droit d'asile vers des pays tiers « sûrs » par lesquels ils ont transité, même en l'absence d'autres liens (famille, travail...) entre le migrant et ce pays.

Une idée qui rencontrait l'hostilité de l'Allemagne. Le compromis prévoit qu'il revient aux Etats membres d'apprécier si le simple transit constitue un lien suffisant. La ministre allemande avait réclamé que « les familles avec des enfants en bas âge ne soient pas soumises à la procédure frontalière ». Cette disposition, qui était défendue par une minorité d'Etats membres, ne figure toutefois qu'en annexe du texte.



Le ministre de l'Intérieur français Gérald Darmanin, qui a dû quitter précipitamment la réunion dans la matinée après une attaque au couteau à Annecy (Haute-Savoie), avait reconnu que « tout n'est pas parfait » dans les propositions. « Mais c'est en faisant ce compromis que nous arriverons à être plus efficaces et surtout à faire vivre l'Union européenne », a-t-il déclaré.

La question de la réforme du système d'asile est revenue en haut de l'agenda des 27, avec une hausse des arrivées de migrants dans l'Union depuis la fin de la pandémie et alors que quelque quatre millions d'Ukrainiens sont réfugiés dans l'UE. La tendance est à une politique migratoire de plus en plus restrictive, dans un contexte où l'extrême droite a engrangé récemment des succès électoraux dans plusieurs pays membres, et notamment l'Italie.

Grossesse : pourquoi les risques sont plus importants après 40 ans ?

À 46 ans, Virginie Efira vient d'officialiser sa grossesse et attend son deuxième enfant. De plus en plus fréquentes, ces grossesses dites tardives (à partir de 40 ans) impliquent souvent un suivi médical plus serré pour limiter les risques.

Virginie Efira vient d'officialiser sa grossesse. À 46 ans, l'actrice belge, en couple avec le comédien Niels Schneider, attend son deuxième enfant. Depuis les années 80, la fécondité dite « tardive », à 40 ans ou plus, ne cesse d'augmenter. Ainsi, en 2019, selon les chiffres de l'Insee, 10,2 enfants pour 100 femmes sont nés de mamans âgées de 40 ans et plus. La fécondité tardive était ainsi 3,4 fois élevée en 2019 qu'en 1980.

Ces grossesses après 40 ans exposent la maman et/ou le bébé à des risques accrus. On fait le point.

Le risque de fausse couche

Le risque de fausse couche augmente avec l'âge. Selon l'Assurance-maladie, le risque d'interruption spontanée de grossesse s'établit à 12 % à 25 ans et grimpe à 50 % à 42 ans. Ce chiffre élevé s'explique en grande partie par le vieillissement des ovocytes dont la qualité est altérée avec l'âge. « L'embryon présenterait des anomalies chromosomiques qui stopperaient son développement normal et aboutiraient à son expulsion », explique Ameli.fr.

Le risque d'anomalie chromosomique

Pour la même raison que le risque de fausse couche, le risque d'anomalie chromosomique – anomalie de structure ou de nombre – augmente avec l'âge de la mère. Ainsi, selon le Vidal, « le risque de trisomie 21, estimé à une naissance sur 1 000 lorsque la mère a 30 ans, s'élève à une naissance sur 50 chez les mères âgées de



42 ans ». La mère pourra avoir recours à une amniocentèse afin de savoir si le fœtus est porteur d'une anomalie chromosomique mais il s'agit d'un examen qui entraîne une fausse couche dans un cas sur dix.

Le risque de diabète gestationnel

Dès 35 ans, le risque de développer un diabète gestationnel durant la grossesse augmente. La fédération des diabétiques explique ainsi que, « chez les femmes âgées de plus de 35 ans, la prévalence atteint 14,2 % ». Pour la mère, cela représente un risque accru de césarienne, une anxiété et une récidive du diabète lors d'une prochaine grossesse. Pour le bébé, il

y a un risque de macrosomie fœtale – poids supérieur à 4 kg – qui peut rendre l'accouchement long, difficile et parfois, mettre le bébé en danger. Le diabète gestationnel peut aussi entraîner chez l'enfant une hypoglycémie à corriger à la naissance.

Le risque d'hypertension artérielle

La pression artérielle d'une femme enceinte est normale lorsqu'elle est inférieure à 140/90 mmHg – le premier chiffre exprime la pression artérielle systolique, le second la pression artérielle diastolique. Au-delà de ces valeurs, elle est trop élevée et nécessite une surveillance renforcée. Plus la mère est âgée, plus l'hyperten-

sion est fréquente.

Elle peut être responsable d'une pré-éclampsie qui peut évoluer, si elle n'est pas prise en charge vers une éclampsie. Les vies de la mère et du fœtus sont alors en jeu. « Il s'agit de crises convulsives, potentiellement fatales, provoquées par une hypertension artérielle intracrânienne chez la mère », note Ameli.fr.

Les autres complications sont l'hémorragie cérébrale, l'insuffisance rénale, un décollement placentaire et le Hellp syndrome - syndrome d'hémolyse, de cytolysé hépatique et thrombopénie -, grave atteinte hépatique chez la mère, toutefois très rare.

« Le diabète gestationnel et l'hypertension gravidique, plus fréquents après 40 ans, entraînent parfois des malformations, des naissances prématurées ou des décès in utero », ajoute le Vidal.

Quel suivi pour une grossesse tardive ?

Pour toutes ces raisons et en fonction des facteurs de risques identifiés chez la mère, le suivi médical d'une grossesse tardive est plus serré. Les échographies seront également plus nombreuses pour les mères de plus de 40 ans – trois sont normalement programmées. Selon les recommandations de la Haute autorité de santé, au-delà de 35 ans, l'avis d'un gynécologue-obstétricien est recommandé. Pour les grossesses sans situation à risque, le suivi régulier peut-être assuré par « une sage-femme ou un médecin (généraliste, gynécologue médical ou gynécologue-obstétricien) selon le choix de la femme ».

Pour être en bonne santé, quelle quantité d'eau devez-vous boire par jour ?

Il est généralement recommandé de boire 1,5 à 2 litres d'eau par jour. Mais pourquoi une telle quantité ?

Notre corps est composé à environ 60% d'eau. Eau qui est progressivement éliminée au cours de la journée. En urinant et en transpirant, nous rejetons 1,5 à 2 litres d'eau par jour. Nous devons donc compenser pour permettre aux reins de fonctionner normalement et à notre organisme de réguler sa température. Mais là ne sont pas les seuls rôles de l'eau que nous buvons.

Maintenir un bon volume de sang

Le sang permet de véhiculer l'oxygène nécessaire aux muscles et au cerveau pour absorber les nutriments et produire l'énergie dont ils ont besoin pour fonctionner. « Les cellules et les organes absorbent de l'oxygène par l'intermédiaire du sang et rejettent du CO₂ par la respiration », explique sur son site le Centre d'information sur l'eau. « C'est pourquoi il est essentiel de maintenir un volume de sang suffisant pour transporter l'oxygène nécessaire à l'organisme. Et comme le sang se compose de plasma à 55 %, et que le plasma se compose lui-même de 90 % d'eau, l'eau représente près de 50 % de notre sang. »

Une bonne hydratation permet aussi de maintenir un bon niveau de salive. Laquelle facilite l'absorption des aliments et la digestion. N'oublions pas non plus que boire suffisamment d'eau facilite le renouvellement cellulaire et aide ainsi à garder une belle peau.

Quand faut-il boire ?

Surtout, n'attendez pas d'avoir soif pour boire. « Une bonne habitude consiste à



boire tout au long de la journée par petites quantités. Il est en effet préférable de boire régulièrement et par petites gorgées plutôt que des grosses quantités à faible fréquence. C'est plus confortable pour l'estomac et le confort digestif », conclut le Centre d'information sur l'eau.

Les chips de légumes sont-elles meilleures pour la santé que les chips classiques ?

Betterave, carottes, patate douce... Les chips de légumes présentent plutôt bien. Mais au-delà des apparences qu'en est-il vraiment ? Sont-elles vraiment plus saines que leurs homologues à la pomme de terre ?

Les classiques chips constituent un aliment industriel souvent associé à la malbouffe. Grasses, elles sont également particulièrement salées. Or l'excès de sel nuit gravement à nos artères : il les rigidifie et favorise l'hypertension artérielle, l'un des principaux facteurs de risque d'infarctus du myocarde et d'accident vasculaire cérébral (AVC).

Au-delà, ces chips sont également riches en... acrylamide ! Il s'agit d'une substance chimique potentiellement cancérogène chez l'Homme. Elle se forme naturellement dans les aliments riches en amidon au cours de la cuisson à haute température.

L'indication Nutri-Score

Sel, acrylamide... ces deux substances entrent également dans la composition des chips aux légumes. En 2019, le Bureau européen des unions de consommateurs (Beuc) a d'ailleurs alerté sur la présence semble-t-il deux fois plus importante d'acrylamide dans les chips aux légumes que dans les autres !

Dans leur rapport, les scientifiques du Beuc, précisent que « les chips de légumes étaient souvent commercialisées comme une alternative saine à leurs homo-



logues à base de pommes de terre ». Ils appelaient toutefois à « l'instauration d'une valeur de référence pour obliger les fabricants de produits alimentaires à appliquer des mesures pour réduire la teneur en acrylamide ».

En attendant, vous pouvez toujours vous fier au Nutri-Score du produit en question... Voir les cuisiner vous-même à partir de produits frais.

Foot News

Manchester City sur le toit de l'Europe après sa victoire contre l'Inter Milan

Les Citizens inscrivent leur nom au palmarès de la Ligue des champions pour la première fois, sept ans après l'arrivée de Pep Guardiola sur le banc.

Manchester City s'est enfin offert une place parmi les grands d'Europe en arrachant face à l'Inter Milan (1-0), samedi à Istanbul, la Ligue des champions rêvée, une consécration aussi pour Pep Guardiola, 12 ans après son dernier sacre barcelonais.

L'ultra favori anglais a peiné contre les finalistes surprises nerazzurri, mais ses efforts ont été récompensés par un but tardif de Rodri (68e), un des hommes de base de Guardiola. Comme un symbole de la patience et de la persévérance des Mancuniens, d'année en année, pour atteindre leur Graal.

Le spectacle n'a pas été à la hauteur de la finale de 2005, avec le mythique renversement de Liverpool après avoir été mené 3-0 à la mi-temps par l'AC Milan, dans ce même stade olympique Ataturk. Mais les vainqueurs s'attardent peu sur le scénario, pourvu qu'il y ait la victoire au bout.

Les Skyblues, dopés par les pétro-dollars de leur propriétaire émirati et par leur armada de stars, ont pourtant failli laisser filer leur finale, comme en 2021 contre Chelsea (0-1).

Comme l'argent n'empêche pas la mauvaise fortune, ils ont rapidement perdu leur créateur belge Kevin De Bruyne, sur blessure, après une grosse demi-heure de jeu. C'était une malédiction pour Manchester autant que pour le Belge, déjà frappé du même sort en finale il y a deux ans.

Moins tranchants offensivement à l'im-



age d'Erling Haaland, imprécis dans leurs passes et coupables d'erreurs inhabituelles, les Citizens s'en sont remis à Rodri, milieu totem de Guardiola, pour forcer le verrou italien.

Le milieu espagnol a parfaitement repris un service en retrait de Bernardo Silva, au point de penalty, en déposant une belle frappe au fond des filets d'André Onana, impérial jusque-là. A Istanbul, Rodri a connu sa cinquante-deuxième titularisation de la saison avec Manchester, toutes compétitions confondues, ce qui en dit long sur la confiance que lui accorde Guardiola. Seul Lionel Messi en 2011-2012 a été plus titularisé par le Catalan sur une même cam-

pagne.

Haaland muselé

Cela renvoie une décennie en arrière, quand Guardiola marchait sur l'Europe avec ses deux premiers titres acquis sur le banc du Barça. Sa longue disette est derrière lui, pour le plus grand plaisir du cheikh Mansour, membre de la famille royale émiratie et propriétaire de City depuis 2008.

Pour le couronnement attendu de ses pouains, le haut dignitaire avait même pris place à Istanbul en tribunes -une première en treize ans-, au même titre que son frère Mohammed ben Zayed, le président des Emirats.

Cette venue de Cheikh Mansour aurait toutefois pu virer au cauchemar tant l'armada de City a souffert, comme anesthésiée par la vaillante arrière-garde italienne.

Isolé, sevré de bons ballons, le « Terminator » Erling Haaland a gâché ses rares munitions, comme sur cette frappe du gauche repoussée de la main gauche par André Onana (27e). Sa première saison avec Manchester reste exceptionnelle, avec 52 buts, mais elle s'achève sur cinq matches sans marquer.

L'explosion de joie, sur le terrain et dans le virage anglais, au coup de sifflet final était quoi qu'il en soit à la hauteur de l'immense soulagement des Mancuniens, pas passés loin du pire.

Car l'Inter Milan et ses incroyables tifosi ont cru jusqu'au bout pouvoir renverser le géant anglais. Il y a d'abord eu cette incroyable double occasion de la tête de Federico Dimarco, repoussée par la barre transversale d'Everton puis par la jambe de son coéquipier Romelu Lukaku.

L'attaquant belge n'est pas passé loin non plus de l'égalisation, à la 89e minute, mais Ederson a repoussé sa tentative avant de réaliser un nouvel arrêt salvateur dans le temps additionnel.

L'Inter Milan n'ajoutera pas une quatrième Ligue des champions à sa collection, après 1964, 1965 et 2010. Au coup de sifflet final, les Italiens ont fini à terre, en larmes. Comme Haaland, mais celles du Norvégien étaient de joie.

N'Golo Kanté rejoint Karim Benzema en Arabie saoudite

Kanté a vécu une saison très compliquée. Il a très peu joué lors de l'exercice 2022-2023, seulement neuf matches, dont sept de Premier League et deux de Ligue des champions. Il a raté plus de six mois de cette saison en raison d'une blessure aux ischio-jambiers, puis à l'aine.

Un salaire estimé à 100 millions par an

À cause de ses blessures, le pilier des Bleus pendant le Mondial 2018 a été forfait pour la Coupe du monde au Qatar et semble sur le déclin depuis plusieurs mois. « Le club a exigé un examen médical complet », a indiqué mercredi la source sous le couvert de l'anonymat, qui n'a pas précisé le détail du contrat, qui intervient alors que la monarchie du Golfe achète une série de joueurs pour sa ligue saoudienne nationale. Selon plusieurs médias, le salaire du vainqueur de la Premier League en 2017 et de la Ligue des champions en 2021 pourrait atteindre 100 millions d'euros par an.

Cette nouvelle arrivée en Arabie saoudite fait écho avec celle plus retentissante de mardi. Karim Benzema a signé pour trois ans pour un montant encore non dévoilé, mais faramineux dans le même club saoudien. La première signature était la superstar portugaise Cristiano Ronaldo, qui a rejoint le club Al-Nassr en janvier pour plus de 400 millions d'euros. D'autres prestigieux coéquipiers pourraient arriver, alors que le royaume, critiqué pour des atteintes aux droits humains, est déterminé à utiliser le football pour améliorer son image à l'international et dispose de pétrodollars à foison pour satisfaire ses ambitions.

En fin de contrat en juin avec Chelsea, N'Golo Kanté va rebondir en Arabie saoudite et rejoindre le club saoudien Al-Ittihad qui vient de recruter Karim Benzema.

Chelsea, a rejoint Karim Benzema au club saoudien Al-Ittihad, a appris mercredi l'AFP d'une source interne au club. En fin de contrat avec les Blues, le milieu, âgé de 32 ans, a signé un contrat « pour trois ans », selon cette source. Après sept saisons avec les Blues, Kanté avait très peu joué lors de l'exercice 2022-2023, seulement neuf matchs, blessé aux ischio-jambiers et à l'aine, manquant notamment le Mondial au Qatar.

Après sept saisons avec les Blues,

Bellingham signe au Real Madrid pour 103 millions d'euros (avant bonus)

L'arrivée de Bellingham (19 ans) au Real, en provenance du Borussia Dortmund, va permettre à la Maison Blanche de poursuivre le renouvellement de son milieu de terrain, alors que Kroos et Modric devraient s'en aller l'an prochain

Le jeune international anglais Jude Bellingham rejoint le Real Madrid au 1er juillet pour six saisons et un transfert de 103 millions d'euros, plus des bonus pouvant aller jusqu'à 30 % de ce montant, a annoncé le Borussia Dortmund dans un communiqué ad hoc publié mercredi.

Il s'agit d'un « accord de principe mutuel » entre les différentes parties, précise le Borussia Dortmund, seul club de Bundesliga coté en bourse. « Les détails contractuels doivent désormais être coordonnés et complétés », a ajouté l'entreprise.

C'est le deuxième plus gros transfert du BVB après le départ d'Ousmane Dembélé à l'été 2017 vers le FC Barcelone pour 105 millions d'euros (+ 42 millions d'euros de bonus).

Encore un qui n'ira pas au PSG

Ce transfert intervient un peu plus de 72 heures après l'annonce du départ du Real Madrid de l'avant-centre français Karim Benzema, qui a fait le choix de partir en Arabie saoudite après avoir passé 14 saisons sous les couleurs madrilènes, entre 2009 et 2023.



L'arrivée de Bellingham (19 ans) au Real, va permettre à la Maison Blanche de poursuivre le renouvellement de son milieu de terrain, vieillissant avec les trentenaires croates Luka Modric (37 ans) et allemand Toni Kroos (33 ans). Elle intervient après les recrutements à l'été dernier du jeune Français Aurélien Tchouaméni (23 ans), et d'un autre Français, Eduardo Camavinga (20 ans), à l'été 2021.

Pépite du football anglais et révélé lors de la Coupe du monde 2022 au Qatar (quart de finale perdu contre la France), Bellingham a passé trois saisons avec les Jaunes et Noirs du Borussia Dortmund, devenant cette saison la pièce maîtresse du milieu de terrain d'Edin Terzic.

Bellingham, qui soufflera ses 20 bougies le 29 juin, a manqué de peu le titre de champion d'Allemagne, perdu à la dernière journée sur la pelouse du Westfalenstadion, au profit du Bayern Munich.